



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### TOUS EN GRÈVE LE 8 SEPTEMBRE

*Le vendredi 2 septembre 2016*

Les syndicats CGT Educ'ation, SNES-FSU, SNEP-FSU, SNETAA-FO et SNFOLC de Charente-Maritime appellent à la grève le jeudi 8 septembre 2016, dans le cadre de l'appel intersyndical national pour l'abrogation de la réforme du collège.

Contrairement aux affirmations de la ministre de l'Éducation nationale la rentrée scolaire 2016 ne se fait pas dans un climat « apaisé ».

Le gouvernement compte imposer de manière autoritaire une réforme du collège qui reste contestée par la majorité des personnels. Cette opposition s'est traduite dans les grèves et manifestations de l'année scolaire dernière, ainsi que dans le rejet de formations vides de contenu et l'opposition à la mise en place de dispositifs inefficaces. Les personnels restent opposés à la casse du caractère national de l'Éducation, à la disparition de dispositifs qui ont fait leurs preuves, à la diminution des savoirs enseignés au profit de compétences, et à la dégradation des conditions de travail des enseignants.

Au-delà de la mise en place de la réforme du collège, les conditions de rentrée dans les établissements de Charente-Maritime sont très loin d'être satisfaisantes : classes surchargées, postes non-pourvus, collègues sur deux ou trois établissements. La politique d'austérité appliquée à l'Éducation nationale dégrade les conditions de travail des personnels, et donc les conditions d'apprentissage des élèves.

C'est pourquoi l'intersyndicale départementale appelle les personnels du secondaire à se mobiliser le jeudi 8 septembre, en se mettant en grève et en manifestant à La Rochelle à 10h30 à partir de la place de Verdun, et à s'associer aux initiatives prises par l'intersyndicale interprofessionnelle CGT, FO, FSU, Solidaires, UNEF, UNL, FIDL, le 15 septembre pour obtenir l'abrogation de la loi « travail » qui est révélatrice du cadre commun des contre-réformes gouvernementales, dans la forme puisque ces deux réformes ont été imposées par la force, et dans le fond puisqu'elles reviennent sur des conquêtes sociales.